

étude supérieure

La fusion IUT-ENIT se précise

C'est lors d'une conférence de presse conjointe que les pouvoirs publics ont approuvé publiquement un avis favorable au développement du pôle universitaire IUT/ENIT de Tarbes. C'est à l'initiative des directeurs Jean-Yves Fourquet (ENIT) et Jean-Yves Chambrin (IUT) que ce projet est né. Avec le soutien de Gérard Trémège (maire de la ville et président de l'agglomération Tarbes Lourdes Pyrénées), de Michel Pélieu (Président du conseil général) de Jean-Louis Cazaubon (représentant de la région Occitanie) et d'Antoine Nunes (Président du conseil d'administration de l'IUT), ce projet devrait mûrir un peu plus afin d'arriver à la création d'une structure institutionnelle commune qui permette à terme de continuer à se développer tout en préservant la spécificité et la qualité des formations actuelles.

« C'est le moment ou jamais »

Les établissements rentrent en phase de dialogue avec leur ministère de tutelle pour les 5 ans à venir : « Aujourd'hui notre dynamique est de se regrouper pour être plus visible » indiquait J-Y.Fourquet. Bien que les deux entités soient complémentaires, il y a une volonté d'accroître cette dynamique, c'est ainsi que les élus locaux se sont positionnés : « Pour l'image de Tarbes, de l'agglomération, et même du département, c'est une réelle opportunité » indiquait M.Pélieu, « Nous sommes à la croisée des chemins » évoquait quant à lui G. Trémège. « Une ambition partagée » qui doit faire avancer ce grand projet afin d'améliorer un peu plus l'attractivité du pôle actuel.



Les élus locaux au côté des directeurs de l'IUT et de l'ENIT devant le CRTCI. / Photo Bastien Arberet

Une vision à l'internationale

Bien que certaines filières soient déjà mondialement connues, ce projet devrait augmenter le nombre d'étudiants sur le campus (3 000 actuellement) avec une part toujours importante laissée aux étudiants internationaux. Avec seulement trois universités technologiques en France, le département aurait aussi une carte à jouer. Un service complémentaire de ceux de Pau, Toulouse ou même Bordeaux. « Tarbes fait partie des villes universitaires d'équilibre (18 en Occitanie) » a indiqué J-L.Cazaubon où le cadre pour étudier peut être plus propice pour certains étudiants plutôt que dans les grandes métropoles.

Commencer par régler le foncier

« Le périmètre du campus est à aujourd'hui bien dessiné, mais il est possible de mieux l'identifier » analyse J-Y.Fourquet. Dans le collimateur, l'ancienne usine à béton et le bâtiment de l'entreprise Toujas & Coll, tous deux situés entre le campus et le Staps, ce qui créerait à la fois une extension et une liaison entre les bâtiments.

Bien que « d'ici juillet, nous devrions aboutir à un accord de principe (pour la structure) » évoque J-Y.Fourquet, « la première des priorités est de verrouiller l'acquisition de l'espace foncier » rajoute M.Pélieu.

Bastien Arberet